



***Texte d’allocution de
Jean-Michel SUAU***

*Conseiller départemental du Canton Alès 1
Délégué à la protection de l’enfance et à la famille*

Lors de la présentation des
V Œ U X 2 0 1 8

Jeudi 18 Janvier 2018
Bagard

Monsieur le Conseiller régional, Vice-Président
délégué aux Transports,
Monsieur le Maire de Bagard,
Monsieur le Maire de Boisset et Gaujac,
Monsieur le Maire de Générargues,
Monsieur le Maire de St Jean du Pin,
Madame la Conseillère municipale déléguée à
la jeunesse de St Christol les Alès,
Mesdames, Messieurs les élus,
Messieurs les représentants de la police et de
la gendarmerie,

Mesdames, Messieurs,
Chers ami(e)s,

Je veux à mon tour vous remercier de votre
présente et vous souhaitez mes vœux de
santé, de réussite dans vos projets
personnels.

Je veux également remercier celles et ceux qui nous ont permis l'organisation de cette cérémonie annuelle (citer les prénoms) ainsi que Fabienne, Céline et Cathy, nos secrétaires qui nous accompagnent tout au long de l'année.

2017 a vu l'élection d'Emmanuel Macron comme Président de la République. Mais en guise de changement annoncé, c'est un air de déjà vu qui préside aux premières mesures annoncées : pas de baisse de dotation en 2018 pour les collectivités mais 13 milliards d'économie à réaliser durant le mandat présidentiel.

L'année précédente avait vu une dotation complémentaire de 9,5 million d'euros pour notre Département en compensation du fort impact des A.I.S. (RSA 110 millions – 174 millions). Elle ne sera pas renouvelée cette année.

Dans le même temps, avec la limite imposée des dépenses de fonctionnement (+ 1,2 %) ce sont des mesures qui s'opposent à la libre administration des collectivités, qui sont soumises aux incidences de l'inflation, à l'augmentation mécanique des salaires, à un déroulement de carrière et du GVT des personnels, de l'augmentation du gaz, de l'électricité et autres carburants.

C'est toujours l'austérité imposée.

Mais pas pour tout le monde : La réduction de l'ISF (400 millions d'euros restitués aux 1000 premiers contribuables de l'impôt sur les grandes fortunes), les cadeaux fiscaux à hauteur de 13 milliards, soit l'équivalent de l'économie imposée aux collectivités.

Et c'est aussi la baisse des APL et la suppression des contrats aidés pour les associations, l'augmentation de la CSG pour 2,5 millions de retraités, et les ordonnances

qui poursuivent le démantèlement du code du travail engagé avec la loi El Khomri.

La suppression de la taxe d'habitation à nouveau repoussée sans que soient définies les compensations financières pour les communes qui, rappelons-le, utilisent ces recettes fiscales pour les équipements sociaux-éducatifs, la vie associative, le service public.

Plus grand encore, c'est le projet de démantèlement de la protection sociale qui demeure, aux yeux de beaucoup de peuple encore, un modèle de politique de solidarité.

Tout cela au nom de la compétitivité, l'attractivité.

Ce qui est sensé expliquer que le développement de la société ne peut se faire qu'au prix d'une égalité sociale renforcée.

Cela se traduit parfois par des propos surprenant de la bouche de nos gouvernants.

Chacun aura en mémoire les « sans dents » du précédent Président et aujourd'hui dans un langage certes plus sophistiqué mais tout aussi méprisant, le Président Macron, lors d'une sortie présidentielle, déclarait : « *dans les gares se croisent des gens qui réussissent et ceux qui ne sont rien* ». C'est une conception de la société qui m'inquiète.

En ces temps si incertains et si troublés, ces vœux n'ont pas la naïveté de croire qu'une autre histoire commence en ce début d'année. Et pourtant... nous en aurions besoin...

N'est-il pas nécessaire, qu'en ce début du 21^{ème} siècle, chômage et précarité, qui sont le quotidien de beaucoup d'entre nous, laisse sa place au plein emploi, à la sécurité de l'existence, à l'épanouissement personnel de chacun.

N'est-il pas temps de faire reculer la finance, les intérêts de ceux qui, comme le disait

Victor Hugo « **sont riches du rien des autres** ».

C'est l'Humanité qu'il nous faut faire repartir de l'avant quand on apprend que les plus fortunés de cette planète viennent d'accumuler mille milliards de dollars supplémentaires ; exactement la somme nécessaire selon les spécialistes pour sauver le climat, en combattant le réchauffement climatique.

C'est cette Humanité qu'il nous faut pousser encore pour une promotion mondiale de la condition féminine que l'affaire Weinstein a enclenchée comme une lame de fond dont la puissance, ici et ailleurs, doit aller jusqu'à son terme, celle de l'égalité réalisée entre homme et femme.

C'est l'Humanité encore qu'il faut faire vivre, face au bruit de bottes : du Proche Orient au Moyen Orient, de l'Ukraine à la

Corée du Nord, de la Turquie à la Maison Blanche.

De ces tentions peuvent surgir l'incident fatal qui embraserait le monde.

S'il est un combat à mener c'est celui de la paix.

A l'heure où Donald Trump bafoue toutes les institutions internationales en imposant face à la quasi-totalité des Nations Unies, Jérusalem comme capitale d'Israël ; une des réponses serait que **la France reconnaisse l'Etat Palestinien aux côtés d'Israël conformément au droit international** et plaiderait ainsi en faveur de la libération de Salah Hamouri, cet avocat franco-palestinien en détention administrative sans raison.

Certes me direz-vous, les vents sont contraires aux idées progressistes.

C'est vrai.

Il y a fort heureusement une autre facette à cette réalité, parce que ce vieux monde est aussi porteur d'exigences nouvelles et d'émancipation.

Je pense à l'aspiration à la justice sociale et écologique contre les paradis fiscaux et l'enfer d'une planète qui se consume.

La solidarité avec les migrants malgré les gouvernements sans cœur, le refus des guerres.

L'aspiration à autre chose, un monde où l'avenir « pourrait s'écrire au présent ».

Certes, tout cela n'est qu'en germe, il nous faut le faire grandir, chacun peut y contribuer.

L'optimisme de la volonté...

C'est cela qui me guide, au sein de la majorité départementale, avec mes collègues du groupe communiste.

Notre engagement, notre énergie, nos actions visent à influencer les choix de la « majorité

relative », afin de toujours mieux répondre à l'attente de nos concitoyens.

C'est un apport non négligeable qui contribue avec d'autres (G. Blanc), malgré un budget contraint, à ancrer à gauche les choix du département.

Ainsi, alors que la Droite prônait le repli sur nos seules dépenses obligatoires, nous venons :

- d'augmenter le budget de la Culture avec Patrick Malavieille,
- maintenu celui du Sport avec Jacky Valy,
- porté des actions contre les discriminations et les inégalités hommes/femmes avec Isabelle Fardoux ;
- développer l'alimentation bio dans les cantines de nos collèges et contribué à la construction des circuits courts en soutien à l'agriculture de proximité avec Cathy Chaulet.

En charge de l'action sociale, je continue :

- le développement des centres sociaux avec des projets en devenir à Alès, à Nîmes et à Beaucaire ;
- à étendre la prévention spécialisée,
- à maintenir et développer la qualité de l'ensemble des dispositifs de l'accueil de la petite enfance, notamment les LAEP et les RAM, et ceci pour plus de 15.000 enfants accueillis tous les jours.

3.500 enfants et jeunes sont pris en charge par les services de l'aide sociale à l'enfance.

Je ne saurai oublier les Mineurs Non Accompagnés (MNA) pour lesquels, au-delà de l'accueil et de l'hébergement, j'ai pris l'initiative de confier à l'association ados sans frontières, le parrainage de jeunes migrants à des familles et des associations pour leur alphabétisation, sorties culturelles et sportives, etc...

Ce dispositif va être étendu à la région alésienne.

En accueillant 402 mineurs non accompagnés, ces jeunes qui sont victimes de guerres, de persécutions, de la misère, c'est un choix d'éthique et d'humanité que fait le Conseil départemental du Gard.

Ce sont des décisions qui font écho aux propos du Pape François qui, à de nombreuses reprises, les appelle de ses vœux.

Cette passerelle du global au local nous amène là où se situe l'action du Département.

Mon action, ou plutôt, notre action, à Geneviève et moi-même, nous la conjugons sur le territoire dont nous sommes élus (Alès 1).

Ainsi, 2017 aura vu l'extension de l'école de Ribaute-les-Taverne, le revêtement des toitures des bâtiments communaux de Bagard, l'extension du cimetière de St Jean du Pin.

2018, ce sera la Médiathèque d'Alès rénovée et agrandie, la toiture du Foyer de la Maison pour Tous, celle des bâtiments communaux de St Christol-les-Alès.

A Anduze, l'extension de la place du 8 Mai, des logements sociaux à Générargues, les travaux du cimetière à Ribaultes-les-Taverne seront financés par le Conseil Départemental.

Au titre des bonnes nouvelles encore, l'agglomération d'Alès vient de valider l'achat du terrain qui doit accueillir la caserne de Bagard. La signature de l'acte notarié devra intervenir dans quelques jours.

Ainsi, avec Nîmes et Pont-Saint-Esprit, cette nouvelle caserne aura vocation à renforcer le maillage territorial pour toujours mieux répondre aux besoins des secours des personnes et des biens.

A cela s'y ajoute le plan pluriannuel d'investissement, qui outre les casernes, concerne le matériel et l'embauche de 37

sapeurs-pompiers supplémentaires pour que le SDIS puisse toujours mieux répondre à ses missions.

Fin 2018, démarreront les premiers travaux pour le Haut Débit sur le territoire gardois et donc notre canton, en complémentarité avec l'agglomération d'Alès pour supprimer les zones blanches et les zones grises.

Il s'agit d'un gros projet d'investissement du département qui participe de l'aménagement des territoires.

A l'ensemble de ces projets se rajoutent les projets routiers qu'a énoncés avant moi Geneviève Blanc.

Mais au-delà de toutes ces actions liées aux compétences du département, le canton Alès 1 et les villes d'Alès et d'Anduze bénéficient du partenariat du contrat de ville pour lequel le conseil départemental demeure un des premiers financeurs.

Ce ne sont pas moins de 136 projets associatifs entre Nîmes, Alès et Anduze qui ont vu le jour et dont la finalité est le lien social et le « mieux vivre ensemble ».

Ce « mieux vivre ensemble » qui nous concerne tous avec nos voisins, nos collègues de travail, à l'échelle de notre pays, à l'échelle des continents, à l'échelle de notre planète.

Cette planète que Thomas Pesquet, astronome français, début 2017, nous a fait redécouvrir avec des photos à couper le souffle.

Notre terre si grande et si petite à la fois, si belle et si fragile, cette terre où nous vivons.

Ensemble, faisons de 2018, l'année où les rapports humains, et les rapports de l'homme à la nature se conjuguent de façon plus harmonieuse.

Faisons ensemble avancer le besoin d'Humanité... qui fait de chacun de nous des hommes et des femmes des êtres humains.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année.

Je vous remercie.